



“Tous les hommes ont une intelligence égale”

Quand un pédagogue anarchiste déclare sa conviction d'une intelligence égale entre les hommes et plaide pour l'étude approfondie d'une œuvre comme accès à toutes les autres...

"Si j'ai commencé par donner à entendre que je suppose une intelligence égale dans tous les hommes, mon projet n'est pas de soutenir cette thèse contre qui que ce soit. C'est mon opinion, il est vrai; cette opinion m'a dirigé dans la succession des exercices qui composent l'ensemble de la méthode et voilà pourquoi je crois utile de poser en principe: tous les hommes ont une intelligence égale.

Ce n'est pas là la maxime de tous nos savants, mais c'est celle de Descartes et de Newton; ce qui, pourtant, ne prouve rien. Cependant, dira un critique: si votre méthode est basée sur ce fondement fragile, la base croulant, l'échafaudage, c'est-à-dire la méthode, doit s'écrouler aussi. Je pourrais répondre au critique: si ma méthode conduit à un résultat satisfaisant, la vérité de ce fait ne dépend pas plus de mon opinion que de la vôtre. Quand je ne démontrerais pas clairement que la route doit conduire au but, il ne s'ensuivrait pas que je ne l'ai pas atteint. (...)

Si ce livre tombe, par hasard, entre les mains d'un savant étranger, qui veuille diriger une éducation d'après ma méthode, je me contenterai de lui dire: faites apprendre un livre à votre élève, lisez-le vous-même et souvent, et vérifiez si l'élève comprend tout ce qu'il sait.

Assurez-vous qu'il ne peut plus l'oublier; montrez-lui enfin à rapporter à ce livre tout ce qu'il apprendra par la suite et vous ferez de l'enseignement universel. La leçon orale est bien fugitive, le livre reste là, je puis l'ouvrir quand il me plaît; tandis que les paroles s'envolent, on ne peut plus les retrouver. J'ai souvent dit à mes auditeurs: tant que vous ne ferez que m'écouter, vous n'apprendrez rien, vous ne retiendrez rien, vous ne me comprendrez même pas...

Ayez un livre commun entre vos élèves et vous; sachez-le tous; parlez alors tant qu'il vous plaira: ils comprendront tout ce que vous direz; ils le retiendront sans peine, et ils iront sept, huit fois plus vite que les autres. Si nous avions retenu tout ce que nous ont dit les dix ou douze discoureurs successifs que nous avons entendu parler quand nous étions petits, nous serions plus savants que qui que ce soit sur la terre. Mais autant en emporte le vent, parce qu'il n'y a rien de commun entre nous; le professeur voltige de branche en branche; ses réflexions ne se rattachent à rien de fixe dans ma tête. J'oublie ce verbiage et lui aussi. Le plus savant des savants serait un professeur qui aurait retenu tout ce qu'il a dit, ou un auteur qui saurait tout ce qu'il a écrit. Le moyen de rendre les collègues utiles serait donc d'y introduire l'enseignement universel...". ■

JOSEPH JACOTOT (1770 - 1840)

ENSEIGNEMENT UNIVERSEL -
LANGUE MATERNELLE,

ÉDITION DE PAW, LOUVAIN, 1823.